



L'école valaisanne d'hier, entre tradition et modernité

Danièle Périsset

Lorsque l'enseignement programmé rencontre l'usage des becs à plume en acier et encriers traditionnels...

Le Valais aime se targuer d'être à la fois *traditionnel* et *moderne*. Mais ses élites ont longtemps été farouchement conservatrices, ne s'ouvrant à la modernité que lorsqu'il n'était plus possible de faire autrement, s'intéressant certes aux idées nouvelles, mais peu à leur réalisation. Une anecdote de 1965 l'illustre dans le domaine de l'éducation.

«1965: la fin des becs de plume en acier et encriers traditionnels dans l'école valaisanne.»

Dès 1950, la «pédagogie américaine» fait l'objet de rapports auprès du DIP valaisan. Les travaux de John Dewey, repris par le Genevois Robert Dottrens dans son livre *L'Enseignement individualisé*, le relèvent: ils ont été diffusés ici dès 1940 par les professeurs de l'Ecole normale des garçons pour les examens du brevet d'instituteur. Et en 1962 est adoptée la «loi du siècle» qui modernise l'école valaisanne, la démocratise, prolonge sa durée annuelle, la dote d'une école enfantine, instaure l'école secondaire, permet d'améliorer le salaire de ses maîtres, leur formation, etc.

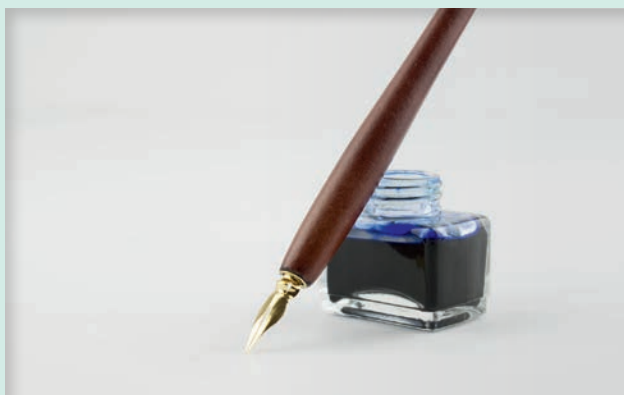
Pourtant, la *Conférence des inspecteurs* du 9 décembre 1965 traite (entre autres) de points qui montrent comment des siècles différents cohabitent dans le Vieux Pays. La réunion s'ouvre avec un exposé sur *l'enseignement programmé*, par le directeur de l'ODIS qui revient d'un séminaire romand. Puis on passe aux sujets qui touchent de près l'école valaisanne et les discussions s'animent, car une question traitée est d'importance: faut-il maintenir les *becs de plume en acier et encriers traditionnels*, qui seuls permettent aux élèves de *calligraphier correctement* ou permettre, comme ailleurs en Romandie, *l'introduction du porte-plume moderne à réservoir* qui induit la disparition de l'écriture anglaise? Deux inspecteurs sont chargés d'étudier le problème et de soumettre leurs conclusions au chef du DIP à qui la décision finale appartient. A regret sans doute – mais y a-t-il moyen de faire autrement – il sera décidé que c'est avec *le porte-plume moderne, à réservoir*, qu'écriront désormais les écoliers valaisans.

L'AUTEURE

Danièle Périsset
Professeure à la Haute Ecole
pédagogique du Valais



Un souvenir, un projet



La plume, sujet de débat en 1965



Initiation à la robotique, avec Thymio, dans les écoles valaisannes

© Résonances, décembre 2018 - www.resonances-vs.ch